

DÈS 15 ANS

PERFORMANCE / INSTALLATION

24 ET 25 FÉVRIER 2023

ANIMA

NOÉMIE GOUDAL / MAËLLE POÉSY

VEN 24 FÉV À 19H ET SAM 25 À 21H / 1H
ESPACE DES ARTS – GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



ANIMA

Conception, réalisation
Noémie Goudal, Maëlle Poésy

Écriture de la suspension et sa réalisation Chloé Moglia
Interprétation Chloé Moglia **en alternance** avec Mathilde Van Volsem
Musique originale composée et interprétée par Chloé Thévenin
Scénographie Hélène Jourdan
Lumières Mathilde Chamoux
Costumes Camille Vallat
Régie générale et plateau Géraud Breton
en alternance avec Julien Poupon
Régie son Samuel Babouillard
Régie vidéo, lumières Pierre Mallaisé
Assistanat Clara Labrousse, Pauline Thoër
Administration de production Miléna Noirot
Assistée de Auréline Hostein, Lucile Arnold

Crédits du film

Réalisation Noémie Goudal, Maëlle Poésy
Assistant réalisation Claude Guillouard
Script Mylène Mostini
Chef opérateur Julien Malichier
Opérateur digital, calcul optique Alexis Allemand
Assistant caméra Julien Saez
Artificier Léo Leroyer
Electro Adrien Chata **assisté** de Telma Langui
Chef décorateur Thierry Jaulin
Assisté de Eleonore Sense, Delphine Bachelard
Accessoiriste Thomas Piffaut
Régisseuse Victoria Lanoy
Machinistes Olivier Georges, Guillaume Morandeu,
Augustin de Vaumas
Post-production Méchant
Étalonnage Serge Antony
Production Clara Labrousse, Claude Guillouard
Assisté·e·s de Aménophis Boum Make, Pauline Thoër
Stagiaire Salomé Fau
Apparitions Alexis Allemand, Aménophis Boum Make, Georges Olivier,
Claude Guillouard, Maëlle Poésy, Noémie Goudal,
Thomas Piffaut, Graciela Walinsky

ANIMA

Une performance-installation conçue et réalisée par
Noémie Goudal et Maëlle Poésy
à partir de l'œuvre *Post Atlantica* de Noémie Goudal

Ce projet est né avec la complicité de Christoph Wiesner
et des Rencontres d'Arles

Durée 1h
À partir de 15 ans

Production
Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

Production film et dispositif scénographique par Mondes nouveaux,
programme inédit de soutien à la conception et à la réalisation
de projets artistiques initié par le Gouvernement
dans le cadre du volet Culture de France Relance

Coproduction Compagnie Crossroad ; Atelier Noémie Goudal ;
Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône ;
L'Azimut - Pôle National Cirque en Île-de-France - Antony/Châtenay-
Malabry

Avec le soutien du Rhizome – Chloé Moglia
et du FONPEPS

ANIMA a été créée à la 76^{ème} édition du Festival d'Avignon
avec le soutien de la Fondation Kering et Les Rencontres d'Arles

Pour télécharger les photos, [cliquez ici](#)

ANIMA

CRÉATION

du 8 au 16 juillet 2022 à 22H

(relâche le 11 juillet)

Festival d'Avignon – Collection Lambert

En partenariat avec Les Rencontres d'Arles

TOURNÉE

Saison 2022-2023

6 au 14 janvier 2023

Théâtre Dijon Bourgogne, CDN Dijon (21)

24 et 25 février 2023

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône (71)

29 mars au 1^{er} avril 2023

Centre Pompidou Paris (75)

19 et 20 avril 2023

Azimut, Pôle national cirque en Île-de-France

Antony/Châtenay-Malabry (92)

Contact production

Miléna Noirot

m.noirot@tdb-cdn.com

07 77 81 00 89

Contact diffusion

Florence Bourgeon

floflobourgeon@gmail.com

06 09 56 44 24

Note d'intention

ANIMA, ou la fin du désert vert

Une installation-performance imaginée par Noémie Goudal et Maëlle Poésy, à partir de l'œuvre *Post Atlantica* de Noémie Goudal.

Au cours de ses 4,5 milliards d'années d'existence, la Terre a connue des transformations radicales. L'observation du passé par les paléoclimatologues est une donnée essentielle pour envisager l'avenir de l'espèce humaine au sein de son écosystème fragile. Le corpus *Les Mécaniques* est un voyage à travers le 'deep time', les différentes strates de temps et de géographies de notre planète. Il s'inspire des découvertes et interrogations auxquelles les scientifiques contemporain·es font face pour essayer de comprendre les mutations climatiques de demain.

Pour l'installation-performance *ANIMA*, Noémie Goudal et Maëlle Poésy s'inspirent des recherches scientifiques sur les métamorphoses du désert le plus stérile et hyperaride du globe, le Sahara. Suite aux découvertes de marqueurs biologiques et de vestiges préhistoriques, on sait désormais que cette partie du monde était il y a environ 10 000 ans, à l'époque de la période interglaciaire, couverte de lacs et de végétations abondantes. À cette époque, lors de ses cycles de rotation, la Terre était plus proche du soleil et inclinée vers lui. La chaleur intense favorisait l'évaporation de l'océan, créant des moussons très importantes, et à long terme de nouvelles formes de vie dans le Sahara. En quelques centaines d'années, se formèrent de longs réseaux hydrographiques et des centaines de lacs d'eau douce où vivaient plusieurs espèces d'animaux. Au regard de ces découvertes, les scientifiques peuvent envisager l'avenir polémique de ces territoires. Certain·es prédisent que le Sahara pourrait redevenir vert avec l'intensification du réchauffement climatique et le retour de moussons intenses autour de la ceinture équatoriale.

Pour construire cette installation-performance, Noémie Goudal et Maëlle Poésy se sont nourries des découvertes du scientifique James Lovelock, proposées dans les années 70 puis tombées dans l'oubli. Selon lui, la Terre doit être considérée comme une entité où tous les vivants sont connectés, dans un écosystème interdépendant. Cette théorie, qui représente aujourd'hui un tournant dans la pensée scientifique, est revenue au cœur de la pensée de philosophes, de scientifiques et de sociologues comme Baptiste Morizot ou Gilles Ramstein.

C'est en considérant ces changements environnementaux de manière globale, où les transformations des latitudes Nord sont directement liées à celles du Sud, où tous les éléments et tous les vivants évoluent dans un équilibre fragile, que les artistes ont créé cette performance. Le dispositif place le ou la spectateur·rice au cœur d'un tryptique vivant, constitué en tableau, dans un mouvement de destruction et reconstruction permanent des décors, dans un principe d'illusion d'optique. La création sonore de Chloé Thévenin amplifie ce principe d'illusion, en mêlant sons réels d'eau et de jungle et création de musiques électroniques. L'artiste Chloé Moglia qui travaille sur le motif de la suspension, dans un rapport sensible au temps et à l'espace, performe au cœur des décors et du dispositif.

Noémie Goudal et Maëlle Poésy proposent par le biais de cette installation-performance de se réapproprier cet incommensurable temps géologique à l'échelle humaine en utilisant des matériaux et technologies 'fragiles' qui reflètent la présence précaire de l'humain face à la force des éléments. La dissolution, et destruction du décor photographique questionne la Terre comme une entité mouvante et nous amène à nous interroger sur notre fascination à être témoin de la destruction de nos propres constructions.

ANIMA est le fruit d'un travail de collaboration entre deux univers artistiques, il sera le reflet de nombreux échanges et d'une fascination commune pour les dimensions vertigineuses du temps et de l'espace.

Dispositif du Triptyque

Les artistes souhaitent placer le public au cœur du dispositif, en immersion totale avec les installations qui l'entourent. L'action s'articule autour d'un triptyque d'œuvres qui mêle créations photographiques, vidéos et transformations matérielles et radicales des décors par l'eau, la vapeur ou le feu. La création sonore et musicale de Chloé Thevenin, et l'intervention de l'équilibriste Chloé Moglia, accompagnent cette métamorphose de l'espace et des sensations.

Le ou la spectateur·rice est installé·e au cœur de trois écrans, sur lesquels sont projetés trois films, chacun en plan séquence, qui s'articulent les uns par rapport aux autres, comme un triptyque vivant en constante métamorphose.

La première projection sur les trois écrans retrace le processus de création de l'œuvre *Phoenix* de Noémie Goudal. De nuit, dans une palmeraie, le paysage est photographié puis imprimé sur de grandes bandes de papier. Les technicien·nes utilisent ces bandelettes pour recréer une nouvelle image devant l'initial. Ainsi le ou la spectateur·rice assiste à une décomposition de l'image et à une restructuration d'un paysage par le biais de strates de papier évoquant la couche superficielle de la Terre, ainsi que la couche plus profonde évoquée ici par le paysage 'réel'.

Le châssis sur lequel était disposé l'image recomposée sort du cadre, un autre décor le remplace : une autre image de palmeraie de nuit s'impose comme un plan fixe, animée par quelques mouvements légers de vent. Très lentement au début, et plus violemment par la suite, la palmeraie se met à brûler. Le ou la spectateur·rice réalise qu'il s'agit en réalité d'une succession de photographies de paysages, tels des grands décors de théâtre, qui prennent feu les uns à la suite des autres. Les décors

brûlent au fur et à mesure, laissant apparaître un autre décor, puis un autre, de moins en moins dans l'obscurité, puis un dernier de cette même palmeraie complètement de jour, laissant apparaître au sol les cendres de ce processus de métamorphose.

Parallèlement, dans l'espace scénique, sur un des écrans, la photographie d'une grotte réellement imprimée sur du papier hydrosoluble commence à se dissoudre au contact de l'eau. Lentement activée par un système hydraulique caché, la première image de grotte se disloque pour laisser place à un nouveau paysage imprimé sur une bâche en vinyl. Au même moment s'active sur les deux autres écrans le même processus, filmé cette fois-ci, dans la continuité du plan séquence.

Les trois installations/écrans sont activé-es et 'aidé-es' par des technicien·nes qui deviennent les protagonistes même de l'histoire. Ce dernier mouvement de décor sera créé en collaboration avec l'artiste équilibriste Chloé Moglia qui fait partie de l'équipe des 'technicien·nes' le reste de la performance.



Dispositif scénique



Maquette de la scénographie d'ANIMA, 2022

Scénographie Hélène Jourdan / Image : Noémie Goudal, *Below the Deep South*, 2021, Film, 11:34



Décor 1



Maquettes de la scénographie d'*ANIMA*, 2022
Scénographie Hélène Jourdan / Image : Film Noémie Goudal, *Phoenix*, 2021.

Décor 1 : références visuelles



Noémie Goudal, *Les Mécaniques, Phoenix VI*, 2021, 200 x 149,4 cm.

Décor 1 : références visuelles



Noémie Goudal, making of, *Phoenix*, 2020 : <https://youtu.be/x3KYrDQtTuM>

Décor 2



Maquettes de la scénographie d'*ANIMA*, 2022

Scénographie Hélène Jourdan / Image : Noémie Goudal, *Below the Deep South*, 2021, Film, 11:34

Décor 2 : références visuelles



Noémie Goudal, Making of, *Below the Deep South*, 2021, <https://youtu.be/bjtz2bq4efl>

Autres références visuelles



Décors scénographiques, dissolution par l'eau d'une photographie imprimée,
The Lover, Noémie Goudal, 2015



Noémie Goudal, *Démantèlement I* (extrait), 2018

Noémie Goudal, scénographie pour *The Lover*, 2015 : <https://youtu.be/tGJDp1Ca63E>

Noémie Goudal



©Alexandre Guiringer

Née en 1984, Noémie Goudal est diplômée du Royal College of Arts et de la St Martins School à Londres. Elle vit et travaille à Paris. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au Centre d'art le Grand Café (Saint-Nazaire, 2021), Musée des Beaux Arts du Locle (Suisse, 2019), Finnish Museum of Photography (Helsinki, 2018), Fotografiska (Stockholm, 2018), Le BAL (Paris, 2016), The Photographers's Gallery (Londres, 2015), le FOAM (Amsterdam, 2015) ou encore The New Art Gallery Walsall (GB, 2014). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives dans des institutions telles que la Saatchi gallery en 2013 ou la Biennale de Venise en 2015 (Pavillon de l'Azerbaïdjan).

Son travail a rejoint de plusieurs collections, publiques et privées comme celles du Centre Georges Pompidou (FR), KADIST, le FRAC Auvergne (FR), la collection Kiran Nadar (IN), le FOAM Museum (NL), la Conran Collection (GB), le Winterthur Museum (CH), la New Art Gallery (GB), la Wilson Collection (UK), la Drake Collection (NL), Artwise Curators (UK), le Musée de La Roche-sur-Yon (FR), la Hiscox Collection (GB).

En 2013, elle est la lauréate du le Prix HSBC pour la Photographie et en 2018, elle reçoit la Mention d'honneur du Shpilman International Prize (Musée d'Israël de Jérusalem), elle a été nominée au prix Pictet et au Deutsche Börse Prize de 2016 à 2019 ainsi qu'au Paul Huf Award en 2013, 2014 et 2018 ; enfin elle est lauréate de Mondes Nouveaux en 2021. Noémie Goudal développe également son travail par le biais de résidences, notamment à la Richard Neutra House à Los Angeles en 2018 ou encore à la Manufacture de Sèvres entre 2018 et 2022. Sa recherche plastique actuelle intitulée *Post Atlantica* s'inspire de travaux de paléoclimatologie et du deep time, et fait l'objet d'une exposition aux Rencontres de la Photographie d'Arles 2022.

Site internet : www.noemiegoudal.com

Maëlle Poésy



Metteuse en scène, autrice et comédienne, Maëlle Poésy est depuis le 1^{er} septembre 2021 la nouvelle directrice du Théâtre Dijon Bourgogne. Elle étudie les arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, la danse avec les chorégraphes Hofesh Shechter, Damien Jalet et Koen Augustijnen et le théâtre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS.

En 2011, elle implante sa compagnie Crossroad à Dijon. Avec l'auteur Kevin Keiss, elle signe *Candide - Si c'est ça le meilleur des mondes...* et

Ceux qui errent ne se trompent pas, présenté lors de la 70^e édition du Festival d'Avignon. Entre 2016 et 2017, elle crée à la Comédie-Française *L'Ours* et *Le Chant du Cygne* d'Anton Tchekhov, puis met en scène *Orphée* et *Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Dijon. Elle co-crée ensuite *Pais Clandestino* au Festival International de Buenos Aires et met en scène en 2020 un groupe d'élèves du lycée Hippolyte Fontaine dans *Passé, Présent, Futur*.

En 2021, elle présente *7 minutes* de Stefano Massini à la Comédie-Française et prépare pour l'été 2022 *ANIMA*, une installation-performance avec l'artiste Noémie Goudal pour les Rencontres de la Photographie d'Arles. Elle monte en janvier 2022 *Gloire sur la Terre* de Linda McLean avec 6 jeunes comédien·ne·s. À l'automne 2023, elle créera *Cosmos*, son dernier spectacle.

Chloé Moglia



© Didier Olivré

Performeuse, Chloé Moglia intègre sa pratique des arts martiaux dans son cheminement artistique et développe au travers de ses spectacles une exploration singulière de la suspension. Défendant une pensée incarnée, autant qu'une corporéité sensible, elle s'attache à déployer attention et acuité en liant pratique physique, réflexion et sensibilité.

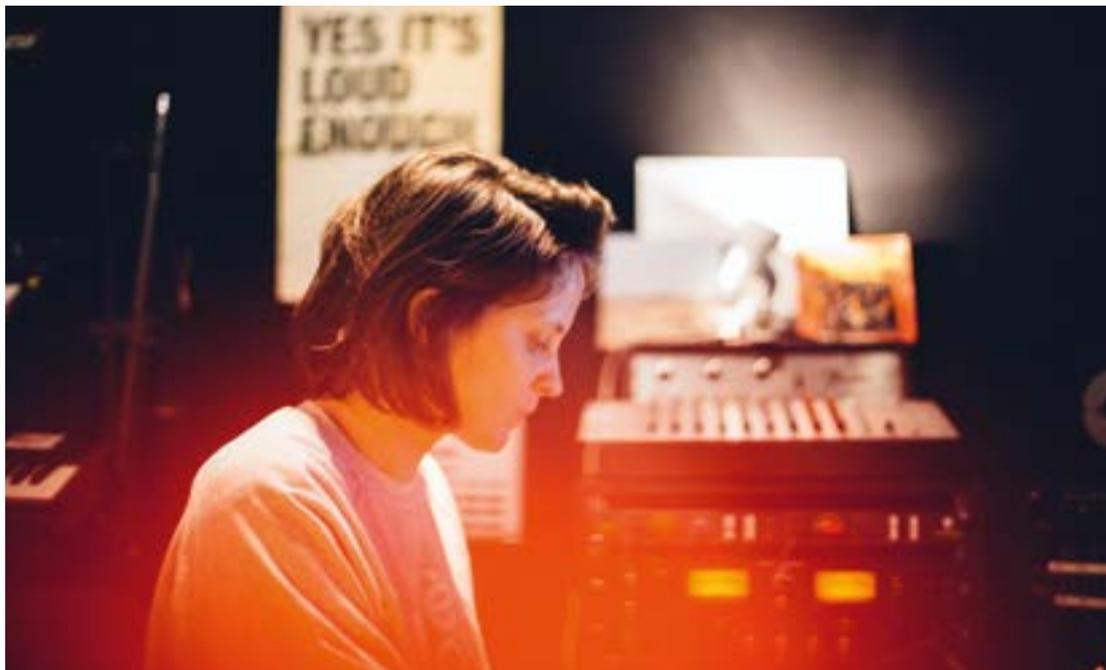
Ainsi confronte-t-elle son rapport complice à l'apesanteur et sa confrontation avec le vide dans de multiples expérimentations aériennes. Ses créations en solo ou collectives, génératrices de sens, jouent avec les corps, la lenteur, les lois de la physique et le vertige. Convoquant tout à la fois la peur et le goût du risque comme socle de ses spectacles et performances, Chloé Moglia y expose une maîtrise sidérante qui parle tout autant de fragilité.



© Jean-Louis Fernandez

Chloé Moglia, *La Spire*, 2018

Chloé Thévenin



©Alexandre de la Madeleine

Dans la carrière de Chloé Thévenin, il y a l'ombre et la lumière. DJ dans les clubs et festivals, Chloé travaille aussi en studio à construire des mondes, des climats, en déjouant les attentes.

Elle a produit 4 albums qui ne sont pas exactement des disques pour être joués en clubs, par des dj mais davantage des autoportraits électroniques. Chloé signe des BO de films (*Paris La Blanche*, *L. Terki*, *Arthur Rambo*, *L. Cantet*), l'habillage sonore de France Culture, crée les musiques de *Static Shot*, *Counting stars with you* (festival Montpellier danse 2021), *Silent Legacy* (Festival d'Avignon 2022), des chorégraphies de Maud Le Pladec.

On la retrouve également au centre d'une expérience immersive mêlant création sonore et visuelle : *Slo Mo live*. Autant d'endroits qui ne sont pas, à-priori, les lieux naturels de la musique de Chloé, mais qui incarnent aujourd'hui de façon active de faire pont avec d'autres cultures que celle du clubbing.

